

Entre adaptation et ambition : le parcours des personnes étudiantes internationales aux études supérieures au Québec

Robert Kindjihossou, Éditorialiste invité, Université du Québec à Rimouski, Canada

Gabrielle Adams, Éditrice adjointe, Université du Québec à Rimouski, Canada

Ariane Fiset, Éditrice adjointe, Université Laval, Canada

Marie-Pier Forest, Éditrice adjointe, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada

Naomie Fournier Dubé, Éditrice principale francophone, Université de Montréal, Canada

Résumé : Cet éditorial met en lumière certains défis rencontrés par les personnes étudiantes internationales aux études supérieures dans le cadre de leur parcours d'immigration au Québec. Le choc culturel, la diversité linguistique, les difficultés financières et les difficultés d'adaptation face aux attentes des milieux universitaires québécois sont les principaux obstacles documentés. Seront ensuite présentées des pistes de solutions que nous proposons aux milieux universitaires afin de favoriser une intégration réussie pour les personnes étudiantes internationales.

Mots-clés : éditorial; personnes étudiantes internationales; études supérieures; immigration

Abstract: This editorial highlights some of the challenges faced by international higher education students as they immigrate in Quebec. Culture shock, linguistic diversity, financial difficulties and the difficulty of adapting to the expectations of new educational environments are the main obstacles documented. Some solutions will then be proposed to the university community to help international students integrate more successfully.

Keywords: editorial; higher education students; higher education; immigration

Avant-propos

La mondialisation est un processus qui transforme le monde en un village planétaire (Dollfus, 2007). Ce phénomène brise les barrières entre les nations, rapproche les populations et donne lieu à de nombreux défis et opportunités. Ainsi, le courant mondialiste, en encourageant une interaction multidimensionnelle entre les communautés humaines, façonne les divers secteurs de la société tels que l'économie, la politique, la santé, la culture et l'éducation (Warnier, 2017). De manière générale, les systèmes éducatifs des différentes régions du monde n'échappent pas à la mondialisation, qui les met en concurrence par l'entremise d'instruments d'évaluation de la performance des personnes étudiantes, notamment le PISA (Lessard et Carpentier, 2015). Les pays dont les systèmes éducatifs figurent parmi les mieux classés (la Finlande, la Suisse, le Danemark, la France, la Belgique, l'Allemagne, les États-Unis et le Canada) attirent particulièrement les personnes étudiantes internationales.

Au Canada, la politique migratoire postpandémique en faveur des personnes étudiantes internationales a occasionné une explosion de leur nombre dans les établissements postsecondaires (Côte, 2021). Cette augmentation du nombre de personnes étudiantes internationales donne lieu à d'importants défis.

L'intégration des personnes étudiantes internationales dans leur pays d'accueil est, en effet, faite de tribulations et de défis (Gallais et al., 2020). C'est une réalité complexe et multidimensionnelle, souvent marquée par des obstacles liés à des différences culturelles, linguistiques ou économiques. Ces personnes étudiantes, bien qu'animées par une ambition académique forte, se retrouvent confrontées à des réalités bien au-delà du cadre strictement universitaire. Il paraît donc judicieux de lever un coin de voile sur cette thématique qui, quoiqu'amplement traitée, demeure un sujet d'actualité et de grande préoccupation.

Cet éditorial met en lumière certains des défis que rencontrent les personnes étudiantes internationales. Il est également l'occasion de proposer des pistes de solutions en vue d'une meilleure intégration de ces personnes étudiantes.

Un parcours parsemé de défis

Immigrer, c'est changer de cadre de vie, d'habitudes. C'est être confronté à de nouvelles réalités et être contraint de s'y accommoder si l'on veut réussir. Les personnes étudiantes internationales ne font pas

exception à ce dur principe de l'immigration (Gallais et al., 2020). Les principaux défis auxquels sont confrontées ces personnes au Québec sont d'ordres culturel, linguistique, financier et social.

D'abord, le choc culturel, caractérisé par la confrontation avec des normes sociales et des pratiques éducatives inconnues, constitue l'une des premières barrières rencontrées. En effet, le dossier du CAPRES (2019) rappelle que les personnes étudiantes internationales « doivent s'adapter dans un court laps de temps à des éléments culturels nouveaux, notamment dans les domaines des relations interpersonnelles, des rapports hommes-femmes, du mode de vie occidental et nord-américain, etc. ». Qui plus est, s'établir au Québec implique de se préparer à affronter les rigueurs du climat et le choc thermique qui l'accompagne. De façon particulière, le dépaysement est à son paroxysme et le choc est brutal pour des personnes étudiantes internationales provenant de régions chaudes comme l'Asie, l'Amérique latine ou l'Afrique tropicale. De toute évidence, rejoindre le Québec en plein hiver avec des températures pouvant descendre jusqu'à -30°C n'est pas chose aisée pour des personnes qui n'ont connu que les climats chauds. Lorsque s'ajoutent aux températures rigoureuses les tempêtes de neige accompagnées de vents soutenus, ces personnes étudiantes internationales peuvent ressentir un grand inconfort, voire un stress émotionnel important. N'étant souvent pas bien informées des vêtements appropriés, ou n'étant pas en mesure de se procurer lesdits vêtements au coût dispendieux, ces personnes sont parfois dans l'obligation de se contenter d'équipements inadéquats, ce qui complique leur adaptation aux conditions hivernales.

Parallèlement, la diversité linguistique peut rendre la communication particulièrement difficile, tant dans le cadre scolaire que dans la vie quotidienne, renforçant le sentiment d'isolement. Étudier au Québec peut représenter un véritable défi linguistique, non seulement pour les non francophones, mais également pour les personnes qui ont grandi bercées par la langue de Molière (Takouleu, 2025). En effet, le français parlé au Québec est unique. Il se distingue par ses particularités phonétiques, son intonation, son vocabulaire familier et ses expressions imagées. Cette variété du français, profondément enracinée dans l'histoire et la culture québécoise, constitue un registre linguistique à part entière, dont la compréhension est essentielle pour naviguer efficacement à travers les interactions sociales, professionnelles et scolaires (Boutet-Dorval et Grenier, 2016). Les personnes étudiantes internationales se trouvent souvent déroutées lorsqu'elles communiquent avec des interlocutrices et des interlocuteurs québécois en français. Si elles peuvent éprouver des difficultés à comprendre leurs pairs, l'inverse est également vrai. Les façons de parler, d'accentuer ou d'interagir des personnes venues d'ailleurs peuvent aussi déstabiliser ou échapper aux personnes locales. Ces incompréhensions mutuelles, parfois banales, peuvent malheureusement engendrer des malentendus persistants, voire des conséquences concrètes comme la perte d'un emploi ou la fragilisation des relations sociales (Kanouté et al., 2020). En cours, comprendre les explications peut s'avérer un véritable parcours de combattant lorsque le débit oral utilisé est très rapide.

Les personnes étudiantes internationales peuvent également rencontrer des difficultés financières considérables liées principalement aux frais de scolarité élevés, à la rareté des bourses d'études leur étant destinées et, dans certains cas, à un accès restreint aux emplois (Dominguez et al., 2022). Aussi, avec près de 2,7 millions de résidentes et de résidents temporaires en 2024 (Fortin, 2024), parmi lesquels se trouve une part importante de personnes étudiantes internationales, on assiste à une véritable crise du logement au pays, et de manière plus importante au Québec. Les personnes étudiantes internationales peuvent rencontrer, de façon singulière, des difficultés à trouver des logements décentes (Takouleu, 2025). D'une part, trouver un logement au Québec depuis leur pays d'origine relève du miracle et, d'autre part, à leur arrivée sur le territoire canadien, il leur est presque impossible de trouver un logement si elles ne reçoivent pas l'appui de personnes pouvant leur servir de référence auprès des propriétaires de logements (Takouleu, 2025). Qui plus est, accéder au marché de l'emploi au Québec devient de plus en plus difficile pour les personnes étudiantes internationales, notamment en raison des barrières linguistiques, de la non-maitrise de certains codes culturels, du dépaysement, etc. À ces facteurs s'ajoutent les restrictions gouvernementales encadrant le travail des personnes étudiantes internationales, lesquelles limitent leur temps de travail à un maximum de 24 heures par semaine (Caleb, 2024). Cette décision accroît la réticence de nombreux employeurs qui cherchent à recruter des personnes pouvant exécuter des contrats à temps plein. De plus, bien que les programmes couverts par des bourses d'excellence pour les personnes étudiantes internationales soient utiles et pertinents, ils représentent tout de même un défi académique important. Pour y avoir accès, les personnes étudiantes internationales sont tenues d'obtenir d'excellents résultats au risque de perdre le précieux sésame. Des moyennes cumulatives de 3,2/4,33 leur sont souvent exigées, ce qui peut accroître leur détresse émotionnelle. En effet, la peur ou la hantise de perdre la bourse et de se retrouver dans l'obligation de payer des frais de

scolarité pouvant s'élever à plus de 10 000 \$ par session peut les plonger dans l'anxiété, voire dans un état presque dépressif.

Enfin, l'ouverture ou la fermeture du milieu académique et social du pays d'accueil joue un rôle déterminant dans la réussite du processus d'intégration. Selon une étude menée par Takoueu (2025), les personnes étudiantes internationales qui font le choix de poursuivre leurs études au Québec rencontrent de nombreuses difficultés d'ordre académique. Plus particulièrement, ces personnes évoluent dans un nouvel écosystème éducatif dont les caractéristiques et le fonctionnement sont en nette rupture avec les réalités de leur contexte d'origine (Kanouté et al., 2020). D'une part, elles font face à une diversité d'informations qui peuvent les dérouter. Elles peuvent aussi éprouver une grande difficulté à comprendre le fonctionnement de certaines instances ou structures des universités ou centres de formation. Dans une certaine mesure, les modes d'enseignement et d'évaluation, qui leur paraissent nouveaux, peuvent constituer des obstacles à leur réussite et à leur pleine intégration (Kanouté et al., 2020). D'autre part, la non-maitrise des outils d'enseignement, reposant fondamentalement sur les technologies de l'information et de la communication, représente un véritable défi pour la plupart des personnes étudiantes internationales considérant leur parcours antérieur, ce qui n'est pas de nature à alléger leur souffrance (Côte, 2021). Ces personnes se trouvent donc dans l'obligation de déployer des efforts supplémentaires pour se mettre à jour dans le milieu universitaire, où les activités se déroulent déjà à un rythme vertigineux.

Face aux nombreux défis rencontrés par les personnes étudiantes internationales, la prise de dispositions adéquates s'impose pour une intégration réussie. Cet éditorial souhaite ainsi mettre en lumière certaines pratiques et politiques pouvant favoriser une meilleure adaptation et une inclusion réussie de ces personnes étudiantes.

Diverses pistes de solutions pour soutenir les personnes étudiantes internationales

Établissement d'un réseau de contacts

Les relations interpersonnelles représenteraient un facteur déterminant de l'adaptation sociale et académique des personnes étudiantes internationales (Tucker King et Bailey, 2021). La recherche qualitative menée par Bikie Bi Nguema et ses collaborateurs (2020) met en exergue que les personnes étudiantes internationales bénéficieraient, peut-être même plus qu'une personne étudiante québécoise, d'un entourage social puisque celui-ci les motive à persévérer. En établissant un réseau de contacts solide, les personnes étudiantes pourront trouver des appuis importants susceptibles de les conseiller, les guider et les soutenir dans différentes circonstances. Ainsi, les personnes étudiantes internationales ont tout à gagner en se rapprochant de leurs devanciers des groupes d'intérêt, ou en cherchant des réseaux de parrainage.

Groupes de bien-être basés sur la pleine conscience

La mise en place de groupes de bien-être fondés sur la pleine conscience peut également se révéler particulièrement pertinente (Wingert et al., 2020). Par exemple, une étude pilote menée par Xiong et ses collègues (2022) a montré l'efficacité d'un tel type de groupe auprès de personnes étudiantes internationales inscrites dans des universités américaines. Les résultats montrent des effets positifs significatifs, tant sur la santé mentale globale que sur la diminution de la détresse psychologique, des symptômes dépressifs et du sentiment de discrimination perçue. En plus des pratiques de pleine conscience, l'intervention comprenait des contenus psychoéducatifs adaptés aux réalités des personnes étudiantes internationales et des discussions guidées visant leurs développements personnel et relationnel. Ce type d'approche, culturellement sensible et transposable en format virtuel, pourrait inspirer les établissements d'enseignement supérieur québécois désireux d'offrir un soutien préventif et accessible à cette population vulnérabilisée.

Le rôle des personnes enseignantes : neuf actions concrètes

Pour favoriser l'intégration et la réussite des personnes étudiantes internationales, Tucker King et Bailey (2021) identifient neuf actions concrètes que les personnes enseignantes peuvent mettre en œuvre dans leur pratique. Il s'agit de : 1) concevoir des travaux en équipe multiculturelle pour encourager les échanges interculturels; 2) discuter explicitement du rôle des normes culturelles dans les interactions en classe; 3) clarifier les attentes pédagogiques dès le début du cours; 4) inclure du contenu reflétant diverses perspectives culturelles; 5) offrir des occasions de rétroactions informelles et continues; 6) utiliser des supports visuels pour soutenir la compréhension; 7) ralentir le rythme et simplifier le langage oral en classe; 8) rester disponibles et accessibles en dehors des heures de cours et 9) adopter une posture réflexive sur ses propres

biais culturels. Ces actions, à la fois pédagogiques et relationnelles, sont relativement simples à intégrer, mais peuvent avoir un effet important sur le sentiment d'appartenance, l'engagement et la réussite des personnes étudiantes internationales.

Le rôle des institutions universitaires

Les établissements d'enseignement supérieur peuvent jouer un rôle central dans la promotion de relations interculturelles. Tucker King et Bailey (2021) recommandent aux universités de mettre en place des programmes institutionnalisés de développement des compétences interculturelles à destination de toutes les personnes étudiantes, y compris les personnes étudiantes locales. Cela peut inclure des formations obligatoires, l'intégration d'activités collaboratives dans les cours ainsi qu'un soutien accru aux initiatives étudiantes qui favorisent la diversité. Les personnes autrices suggèrent également d'encourager des pratiques pédagogiques qui valorisent les perspectives internationales dans l'enseignement afin de créer des espaces où les personnes étudiantes internationales se sentent légitimes et entendues (Tucker King et Bailey, 2021). Enfin, les universités devraient évaluer régulièrement leurs politiques d'accueil et d'intégration pour qu'elles répondent réellement aux besoins des personnes étudiantes venues d'ailleurs (Tucker King et Bailey, 2021).

Fournir un meilleur encadrement des personnes étudiantes

Bikie Bi Nguema et ses collaborateurs (2020) mentionnent dans leur étude que les personnes étudiantes internationales suggèrent aux institutions d'inclure dans leur processus de recrutement des personnes issues de l'international. Effectivement, celles-ci pourraient agir à titre de personnes-ressources ayant déjà vécu l'expérience afin de pouvoir faire le pont entre le milieu d'origine et le milieu d'accueil. Selon ces personnes étudiantes, cela aurait pour bénéfice d'atténuer le choc culturel que peuvent vivre les personnes étudiantes internationales (Bikie Bi Nguema et al., 2020).

Mieux préparer le milieu d'accueil

Bikie Bi Nguema et ses collaborateurs (2020) soulignent qu'il s'avère difficile pour les personnes étudiantes internationales de devoir justifier régulièrement aux autres la raison de leur présence dans les milieux scolaires québécois. Les personnes étudiantes internationales soutiennent que la responsabilité d'informer la communauté étudiante devrait être prise par les milieux scolaires eux-mêmes. Pour ces personnes étudiantes internationales, les établissements scolaires qui les accueillent devraient mettre en place un système de communication interne dont l'objectif serait de sensibiliser la communauté étudiante sur la nécessité d'offrir un bon accueil aux personnes étudiantes nouvellement admises. Cette mesure pourrait contribuer à une intégration plus facile et mieux réussie.

Offrir un financement plus adapté aux réalités d'aujourd'hui

Afin de soutenir cette population étudiante, les institutions universitaires et gouvernementales pourraient améliorer les programmes de bourses spéciales, augmenter le montant des prêts et offrir des aides d'urgence plus accessibles (Smith, 2016). De plus, il serait pertinent de simplifier les processus de demande d'aide financière, souvent perçus comme un obstacle supplémentaire (Smith, 2016). En mettant en place des services de conseil financier personnalisés et des ateliers pratiques sur la gestion budgétaire, les institutions pourraient offrir un soutien plus ciblé (Schneider et al., 2020). Ce type de financement adapté permettrait non seulement d'améliorer l'intégration sociale et académique des personnes étudiantes internationales, mais aussi de leur offrir des conditions plus favorables pour réussir sans être freinées par des difficultés financières.

En conclusion

Force est de constater que la réalité des personnes étudiantes internationales au Québec est parsemée de nombreux défis. Au nombre de ceux-ci, on retrouve les défis culturels, linguistiques, professionnels et financiers. Ces personnes qui consentent de lourds sacrifices et paient de lourds tributs doivent être considérées dans leur plénitude par leur pays d'accueil. L'importance de leur contribution à l'économie canadienne n'est plus à démontrer. Ces personnes étudiantes injectent entre 20 et 30 milliards de dollars canadiens dans les établissements postsecondaires pour financer leurs études (Ndiaye, 2024). En retour, elles devraient bénéficier de mesures d'accompagnement dignes de la part des institutions de formation et des instances provinciales ou fédérales, ce qui n'est pas toujours le cas, car nombre de personnes étudiantes se sentent abandonnées ou livrées à leur sort. La prise de dispositions appropriées en faveur de ces personnes étudiantes internationales est une nécessité, car elles constituent un maillon important de la vie économique

du Canada, non seulement pendant leur formation, mais aussi et surtout après l'obtention d'une diplomation (Esses et al., 2018).

Place aux contributions de ce numéro

Le présent numéro de la RCJCE présente 6 articles francophones. Au sein de cette section, nous en ferons une brève présentation en fonction des différentes catégories de la revue.

Recherche

Godue-Couture et ses collaborateurs proposent un article de recherche s'intitulant « Éducation plein air en milieu scolaire : une étude exploratoire sur les modèles d'enseignement et les formules pédagogiques privilégiés par certaines personnes enseignantes ». Cet article présente l'analyse des résultats d'une recherche interprétative à caractère exploratoire dans laquelle huit personnes enseignantes pratiquant l'éducation plein air ont pris part à des entretiens semi-dirigés pour discuter de leurs pratiques enseignantes.

Le deuxième article de recherche de ce numéro, rédigé par Nadeau-Tremblay et ses collaborateurs, a pour titre : « Retombées de la mise en place d'un groupe de codéveloppement professionnel accompagné pour des personnes enseignantes du collégial ». L'article présente l'analyse des résultats d'une recherche-action-conformation concernant les apports de la participation à un groupe de codéveloppement professionnel accompagné.

Revue de littérature

L'article « La planification de textes : des pistes de réflexion pour le jeune scripteur et la jeune scriptrice » a été rédigé par Groleau et ses collaboratrices. Cette recension de littérature a pour objectif de présenter des pistes d'intervention susceptibles de développer le processus de planification chez les élèves du préscolaire et du premier cycle du primaire.

Mathis est la personne autrice de l'article intitulé « Enseignement-apprentissage de la grammaire en FL2 en contexte plurilingue et pluriethnique ». Cette revue de littérature, grâce à une analyse de cinq études empiriques, permet de répondre à la question : comment le contexte plurilingue et pluriethnique est-il pris en compte dans l'enseignement-apprentissage de la grammaire en français langue seconde ?

La troisième et dernière revue de littérature est rédigée par Roy-Vallières et ses collaboratrices. L'article, intitulé « La qualité des interactions adulte-enfants : revue narrative des recherches à l'éducation préscolaire 4 ans au Québec », examine la qualité des interactions adulte-enfant à l'éducation préscolaire 4 ans au Québec à partir de six études publiées entre 2010 et 2023.

Critique de livre

Gaudet présente une critique de livre intitulée « Critique de l'ouvrage *Making the transition to classroom success: Culturally responsive teaching for struggling language learners* de DeCapua et Marshall (2013) ».

Remerciements aux personnes impliquées dans ce numéro

Nous souhaitons remercier vivement les personnes impliquées dans ce numéro, notamment les personnes autrices, les personnes évaluatrices ainsi que Robert Kindjihossou, éditorialiste invité. Merci à tous et à toutes pour votre dévouement à offrir des publications scientifiques francophones de qualité par la relève en recherche en sciences de l'éducation!

RÉFÉRENCES

- Bikie Bi Nguema, N., Gallais, B., Gaudreault, M., Arbour, N. et Murray, N. (2020). Intégration et réussite scolaire des étudiants internationaux dans une région à faible densité ethnoculturelle. Le cas des cégeps du Saguenay-Lac-Saint-Jean. *Revue des sciences de l'éducation*, 46(2), 39-68.
- Boutet-Dorval, A. et Grenier, J. (2016). *Enjeux d'intégration des étudiants internationaux à l'Université Laval*. Association des étudiantes et étudiants de Laval inscrits aux études supérieures (ÆLIÉS). https://www.aelies.ulaval.ca/assets/medias/documents/AELIES_Memoire_Enjeux_dintegration_de_s_etudiants_2016.pdf

- Caleb, M. (2024, 10 mai). Du nouveau sur le plafond hebdomadaire de travail pour les étudiants étrangers. *Immigrant Québec*. <https://immigrantquebec.com/fr/actualites/des-nouveautes-pour-les-etudiants-etrangers-qui-travaillent/>
- CAPRES. (2019). *Étudiants internationaux en enseignement supérieur*. <https://oresquebec.ca/dossiers/etudiants-internationaux-en-enseignement-superieur/>
- Côte, M. (2021). *La mobilité internationale étudiante postsecondaire et la COVID-19 : quelles sont les incidences de la pandémie sur les étudiants internationaux et leur environnement* [mémoire de maîtrise, Université de Montréal]. Papyrus. <https://umontreal.scholaris.ca/items/5ba27eb9-b367-475a-bf15-588010bedbc7>
- Dollfus, O. (2007). *La mondialisation*. Presses de sciences Po.
- Dominguez, D. G., Cheng, H.-L. et De La Rue, L. (2022). Career barriers and coping efficacy with international students in counseling psychology programs. *The Counseling Psychologist*, 50(6), 780-812. <https://dx.doi.org/10.1177/00110000221097358>
- Esses, V., Sutter, A., Ortiz, A., Luo, N., Cui, J. et Deacon, L. (2018). Retenir les étudiants internationaux au Canada une fois leur diplôme obtenu : comprendre les motivations et les facteurs qui influencent la décision de rester. *Bureau canadien de l'éducation internationale*.
- Fortin, P. (2024). L'immigration permet-elle d'atténuer la pénurie de main-d'œuvre? *Working Paper Series*, (70).
- Gallais, B., Bikie Bi Nguema, N., Parent, S. J., Turcotte, A. et Roy, A. (2020). *Enjeux et défis de l'adaptation, de l'intégration et de la réussite scolaire des étudiants internationaux dans les cégeps et les collèges francophones du Canada : les cas du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine*. Écobes. <https://educ.info/xmlui/bitstream/handle/11515/37950/enjeux-defis-adaptation-etudiants-internationaux-ecobes-2020.pdf?sequence=2>
- Kanouté, F., Darchinian, F., Guennouni Hassani, R., Bouchamma, Y., Mainich, S. et Norbert, G. (2020). Persévérance aux études et processus général d'acculturation d'étudiants résidents permanents inscrits dans des universités québécoises : les défis d'intégration et d'adaptation. *Revue des sciences de l'éducation*, 46(2), 93-121.
- Lessard, C. et Carpentier, A. (2015). *Politiques éducatives : la mise en œuvre*. PUF.
- Ndiaye, N. D. (2024, 15 novembre). Étudiantes et étudiants étrangers : entre contribution économique et stigmatisation sociale. *Affaires universitaires*. <https://www.affairesuniversitaires.ca/opinion-fr/etudiantes-et-etudiants-etrangers-entre-contribution-economique-et-stigmatisation-sociale/#:~:text=Recherche,%C3%89tudiantes%20et%20%C3%A9tudiants%20%C3%A9trangers%20%3A%20entre%20contribution%20%C3%A9conomique%20et%20stigmatisation%20sociale.crise%20du%20logement%20au%20Canada>
- Schneider, J. K., Bender, C. M., Madigan, E. A. et Nolan, M. T. (2020). Facilitating the academic success of international PhD students. *National League for Nursing*, 41(1), 20-25. <https://doi.org/10.1097/01.Nep.0000000000000489>
- Smith, C. (2016). International student success. *Strategic Enrollment Management Quarterly*, 4(2), 61-73. <https://doi.org/10.1002/sem3>
- Takouleu, J. M. (2025, 9 mars). Étudiants étrangers francophones : un atout clé malgré les obstacles. *La liberté*. <https://www.la-liberte.ca/2025/03/09/etudiants-etrangers-francophones-un-atout-cle-malgre-les-obstacles/>
- Tucker King, C. S. et Bailey, K. S. (2021). Intercultural communication and US higher education: How US students and faculty can improve. *International Journal of Intercultural Relations*, 82, 278-287. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.04.007>
- Warnier, J. P. (2017). *La mondialisation de la culture*. La découverte.

- Wingert, J. R., Jones, J. C., Swoap, R. A. et Wingert, H. M. (2020). Mindfulness-based strengths practice improves well-being and retention in undergraduates: A preliminary randomized controlled trial. *Journal of American College Health*. <https://doi.org/10.1080/07448481.2020.1764005>
- Xiong, Y., Prasath, P. R., Zhang, Q. et Jeon, L. (2022). A mindfulness-based well-being group for international students in higher education: A pilot study. *Journal of Counseling and Development*, 100(2), 187-197. <https://doi.org/10.1002/jcad.12432>